



Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett

Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett ... Voilà que je me prends à répéter sans fin cette sentence qui titre cette exposition personnelle de Sophie Nys comme pour mieux en saisir la mécanique et la substance. Car cette déclaration, qui non seulement fait image, informe aussi bien les enjeux de travail de Sophie Nys, que ses préoccupations à l'œuvre dans cette exposition en particulier. Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, littéralement « une table sans pain est une planche », est l'adaptation d'un dicton russe qui approche tant l'objet dans son plus simple appareil matériel que l'histoire qu'il soulève. Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, et voyez-vous les mots sont plaisants à prononcer, est donc cet implacable jeu conceptuel, économe et rudimentaire, qui adresse tout un pan de l'Histoire, celle du pain et de son absence, et par extension des crises et des famines qui ont traversé l'Europe.

Car si Sophie Nys s'intéresse à l'Histoire, à sa fabrique et à sa représentation, elle l'approche toujours à travers des sources – objets, archives, documents – dont elle observe avec curiosité l'espace négatif, presque l'inconscient ou le refoulé, en opérant par association d'idées et analogies formelles. Il n'est donc pas à proprement parler histoire de pain dans cette exposition. Il est plutôt histoire de son absence en période de crise, par exemple durant les guerres qui ont sévi dans cette partie du monde – à Altkirch et ses environs où se situe aujourd'hui le centre d'art – et des recettes ou pratiques alternatives que les habitants de cette partie du monde, donc, ont pu inventer.

Sophie Nys s'est notamment penchée, sur un certain nombre d'œuvres et d'objets significatifs du passé industriel de la région et plus particulièrement de la figure du travailleur - corps social et politique qu'elle rapproche de sources issues d'autres champs géographiques, historiques ou artistiques. Elle ramène ainsi pour la première fois dans une exposition ses sources originales – à la fois source d'inspiration de son travail et source au sens historique du terme – qu'elle a collectées en divers musées et sites du territoire et qu'elle actualise en des agencements de gestes et de formes critiques.

Ainsi le corps du Schweissdissi « l'homme qui sue » va côtoyer en creux les figures de Patti Smith, Joseph Beuys ou Carl Andre dont les 120 briques réfractaires arrangées en rectangle vont rencontrer les doigts accidentés d'ouvriers qui se sont pris les mains dans l'outil de production sur lequel jamais ils n'eurent la main, qui vont croiser le regard triste de Dumbo, un tout petit terrassier, les voyages sous terre de mineurs herculéens, une peinture industrielle, une sculpture punitive, d'ingénieuses tables-chaises ou encore quelques pratiques populaires clandestines, et produire ensemble d'improbables chaînes d'événements.

- L'Histoire sans critique est inerte ; la critique sans Histoire est vaine,* dit Hal Foster.
- Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, ajouta Sophie Nys.

Elfi Turpin,
Commissaire de l'exposition

* « History without critique is inert; criticism without history is aimless » in Marquard Smith, « Polemics, postmodernism, immersion, militarized space: a conversation with Hal Foster ». *Journal of Visual Culture* 3 (3): 320–35, 2004.

Ces notices présentent quelques associations d'œuvres qui construisent par fragments l'exposition *Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett*.

1. La sueur

La statue antique de « l'Hercule Farnese », attribuée au sculpteur grec Lysippe (4^{ème} siècle avant J.C.) et conservée au musée archéologique national de Naples, est probablement une source d'inspiration pour le Schweissdissi, sculpture commandée à l'artiste autrichien Friedrich Beer (à cette époque vivant à Florence) par la ville de Mulhouse en 1906, en hommage aux milliers de travailleurs qui firent la révolution industrielle en Alsace. Le Schweissdissi « celui qui sue » est érigé à Mulhouse devant la Mairie et le Temple, mais la nudité du corps du colosse de 9 mètres, jugée érotique, aurait provoqué le scandale et, par conséquent, son déménagement en 1909, en périphérie du centre ville dans le parc horticole du Tivoli.

Encore aujourd'hui le dos de la statue et ses fesses musculeuses sont cachés par de hauts buissons. Cependant, assez ironiquement, la situation marginale du lieu en a fait un abri idéal pour des ébats sexuels clandestins. La représentation du corps, sujette à l'évolution de l'esthétique dans l'histoire de l'art, est ainsi révélatrice de l'évolution des interprétations culturelles autour de la nudité et de la sexualité.

Sophie Nys rend publique cette histoire, et le dos du Schweissdissi, en en faisant une représentation au clair de lune qui prend la forme d'une affiche sérigraphiée. Cette affiche est accompagnée d'objets évoquant le travail herculéen des ouvriers alsaciens : un tout petit terrassier en grès attribué au sculpteur Jules Dalou, et réalisé à la Manufacture de Sèvres (issu de la collection du musée Sundgauvien), ainsi qu'une peinture réalisée par un ancien ouvrier des mines de potasse du puits Amélie.

2. L'horloge, New York City

Une horloge - aux aiguilles faites de deux journaux publicitaires pliés en cône, tels qu'on peut les trouver glissés par des travailleurs précaires dans les grilles d'immeubles de quartiers New Yorkais - trône. Cette horloge est notamment significative des évolutions de la notion de temps dans son rapport au travail.

Un film super 8, pseudo héroïque, montre l'arrivée en bateau à New York, USA - porte d'entrée historique du rêve américain où chacun s'émanciperait, s'enrichirait et gravirait l'échelle sociale par le travail. C'est aussi l'arrivée en bateau à l'arrêt « Wall Street », épice de la crise financière en 2008.

3. Le Fort, le tuyau, la guerre

En 2012, Sophie Nys achète la photographie d'une conduite d'eau du 18^{ème} siècle, véritable vestige archéologique états-unien, découvert en 1915 dans le sous-sol de Wall Street à New York. Le document présente la conduite reposant horizontalement sur des chaises : étrange dispositif muséal que l'artiste reprend pour concevoir deux sculptures en hommage à la chanteuse Patti Smith, intitulées respectivement *Fort Patti I*, 2012 puis *Fort Patti II*, 2015 qui est produite à l'occasion de cette exposition.

La musicienne Patti Smith avait soutenu *Occupy Wall Street* - mouvement de contestation qui dénonçait les abus du capitalisme à l'automne 2011 - en offrant une grande tente abritant la bibliothèque, *The People's Library* (la bibliothèque du Peuple), basée dans le parc Zuccotti, à New York, au coeur du district financier. Dans la nuit du 14 au 15 novembre 2011, les manifestants furent expulsés du parc, et avec eux la bibliothèque, aussi connue sous le nom de *Fort Patti*, qui fut détruite.

Avec *Fort Patti II*, Sophie Nys présente un large tuyau en céramique de fabrication industrielle sur lequel elle a émaillé le triste regard de Dumbo, personnage créé par Disney en 1941. Le tuyau est couché sur des chaises « Navy » de la marque Emeco - modèle de chaise particulièrement résistant, développé pendant la seconde guerre mondiale pour la Marine américaine.

Fort Patti II renvoie aussi bien à l'absence de culture archéologique états-unienne qu'à l'impérialisme américain, et ses stratégies économiques et militaires. Elle est accompagnée d'un artefact issu de la collection du musée Sundgauvien à Altkirch : un échantillon de tissu dont le dessin géométrique fait apparaître par illusion d'optique la répétition du motif de la croix gammée. Ce tissu aurait été fabriqué par les tissages Jourdain à Altkirch pendant l'occupation nazie et évoque la douloureuse histoire du Sundgau durant la Seconde Guerre mondiale.

4. La brique, la pierre, la langue

En 2014, Sophie Nys édite un journal composé d'un montage de coupures de presse - articles, caricatures mais aussi publicités - documentant le scandale médiatique que connut l'exposition en 1976, à la Tate Gallery, de l'œuvre historique de Carl Andre, appelée *Equivalent VIII*. Acquise par la Tate en 1972, *Equivalent VIII*, conçue en 1966, est l'agencement en rectangle, sur deux couches, de 120 briques réfractaires.

Sophie Nys rejoue et ironise cette œuvre historique en enveloppant les 120 briques des pages de son journal. Ces 120 briques reproduisent l'agencement original de l'œuvre de Carl Andre. Elles sont posées sur un sol plastique linoléum dont le fabricant avait utilisé *Equivalent VIII* dans une publicité vantant la résistance de son produit. « Some modern works of art will stand the test of time ... and Mondopave Flooring will stand a good deal more besides. » Quelques œuvres d'art modernes résisteront à l'épreuve du temps ... et le revêtement de sol Mondopave résistera bien plus encore, ironisait le slogan.

Sophie Nys produit un geste équivoque. En recyclant les pages de son journal comme elle empaquêterait des objets ou des denrées qu'elle déplace ou déménage, elle enveloppe l'œuvre historique de Carl Andre de sa réception médiatique.

Cette pièce est confrontée au *Klapperstein* ou *Pierre des bavards*, objet conservé au musée Historique de Mulhouse. Cet instrument de punition, une tête grotesque de 12 kilos tirant la langue, était suspendu au cou des « mauvaises langues » pour punir la médisance, l'insulte ou la parjure, supplice réservé en majorité aux femmes dont on sait combien la liberté de parole a été longtemps réprimée.

5. Les mains

Sophie Nys, en se penchant sur un document conservé au musée de l'Impression sur Etoffes listant les accidents qui ont eu lieu dans l'une des nombreuses manufactures de textile entre 1882 et 1883 à Mulhouse, observe que la plupart des blessures concernent les mains des travailleurs, et plus particulièrement, leurs doigts. À cette période et avec la florissante industrie du textile dans le sud de l'Alsace, le besoin de main-d'œuvre crée la première vague majeure d'immigration dans la région. Les travailleurs, souvent paysans, viennent des pays frontaliers, la Suisse et l'Allemagne. Ces manufactures comptent environ 12 000 ouvriers travaillant 6 jours sur 7 et ce, jusque 15 heures par jour. Ces conditions extrêmes provoquent de nombreux accidents et réduisent considérablement l'espérance de vie.

En regard de ces statistiques, Sophie Nys réalise 5 peintures représentant les 5 premières phalanges d'une main. Les toiles sont en effet cousues afin de fabriquer de grosses poches en forme de phalanges qui sont rembourrées des cheveux des habitants d'Altkirch collectés chez les coiffeurs de la ville. Sophie Nys renvoie aussi bien à « la main » de la main-d'œuvre, de la manufacture, qu'à des gestes de recyclage domestique qui se pratiquent pendant les guerres mondiales : utilisation de la kératine du cheveu, fabrication de pain avec de la sciure de bois, etc.

6. Textile, fatigue

Au début du 19^{ème} siècle, Jean Mieg, riche industriel mulhousien, commande à Godefroy Engelmann une série de gravures représentant l'activité de l'industrie du textile dans la région. Les lithographies connues sous le nom *Les manufactures du Haut-Rhin* réalisées en 1825 offrent une vision de paysages industriels dans un contexte fortement idéalisé. La réalité est bien évidemment très différente.

En septembre 2014, Sophie Nys réalise une performance qui consiste à parcourir à pied la distance entre Altkirch et Mulhouse (19 kilomètres) en traînant une toile de 10 mètres de long derrière elle. La plus grande partie de cette route longe le canal reliant le Rhône au Rhin, creusé à la fin du 18^{ème} siècle, axe principal des transports liés à l'industrie du textile. L'artiste se met alors dans les pas des ouvriers, souvent d'anciens paysans dont le trajet à pied entre le domicile et le lieu de travail durait pour la plupart plus d'une heure. Cette toile de 10 mètres (tissée industriellement) est «peinte» par le chemin emprunté par Sophie Nys.

Cette toile, présentant donc les traces de ce déplacement, est montée sur l'armature de 5 lits de camp comme pour accueillir le corps fatigué des ouvriers. L'installation est accompagnée d'une gravure représentant l'usine d'impression sur étoffes des frères Haussmann fondée en 1775 (collection du Musée Historique de Mulhouse).

7. Art, abondance, famine

A la veille de la Première Guerre mondiale, l'Armory Show - première grande exposition internationale d'art moderne aux USA - ouvre ses portes à New York en 1913. L'exposition, présentant des oeuvres d'art principalement européennes et américaines, est divisée en 18 espaces octogonaux qui sont faits de cimaises étrangement décorées de guirlandes offertes par la sculptrice, collectionneuse et mécène américaine Gertrude Vanderbilt Whitney, fondatrice du Whitney Museum en 1931.

Sophie Nys reprend un fragment de la structure de ces cimaises qui vient soutenir une guirlande de 120 bretzels en céramique, créant ainsi une chaîne d'événements qui se réfère au pain (tant à son abondance qu'à son rationnement en période de conflit) et qu'elle replace ainsi dans un contexte historique et artistique, parfois paradoxal.

8. Stratégie et économie domestique

D'ingénieuses tables-chaises c'est-à-dire, des meubles qui, lorsqu'ils ne servent pas de table (lorsqu'il n'y a pas de pain par exemple), se transforment en chaises. Elles sont confrontées à une collection de photographies amateurs d'échevettes de fils à broder DMC vendues sur eBay.

Dollfus-Mieg et Compagnie (DMC) est une entreprise textile alsacienne fondée à Mulhouse en 1746 par Jean-Henri Dollfus. Elle fut au cours du 20ème siècle l'un des plus grands groupes de l'industrie textile en Europe. Après avoir traversé une crise dans les années 1990, l'ancienne société est liquidée en 2009. L'échec de l'économie industrielle de grande échelle côtoie ici l'essor de la petite économie domestique, une économie parallèle révélatrice du développement de pratiques amateurs telles la broderie ou la photographie.

Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett
Une exposition personnelle de Sophie Nys.
Un commissariat d'Elfi Turpin.

Exposition du 1^{er} mars au 17 mai 2015.
Ouverte du mardi au vendredi de 10h à 18h.
Le week-end de 14h à 18h.
Visites commentées les samedis et dimanches à 16h.

Entrée libre.
Fermée le 1^{er} mai.

CRAC Alsace
18 rue du Château
F-68 130 Altkirch,
+33 (0)3 89 08 82 59
www.cracalsace.com

Événements

15 mars
16h : Programme d'une sélection de films de Sophie Nys
au Cinéma Palace Lumière, Altkirch.
Dans le cadre du Week-end de l'art contemporain.

Avril (date à confirmer)
Sortie d'un livre de Sophie Nys.
Rencontre avec l'artiste.

16 mai
Nuit des musées
18h – 23h : Visites commentées de l'exposition.

17 mai
Finissage de l'exposition, en présence de l'artiste.

Le CRAC Alsace remercie chaleureusement Sophie Nys.

Sophie Nys et le CRAC Alsace remercient Laetitia Oser; Bénédicte Lacorse ; les services techniques de la Ville d'Altkirch ; Mireille Fougerolle, Musée Sundgauvien (Altkirch) ; Gerald Bamberger, Hinterlandmuseum Schloss (Biedenkopf) ; Jean-François Keller, Musée de l'impression sur étoffes (Mulhouse) ; Joël Delaine, Musée Historique et Musée des Beaux-Arts (Mulhouse) ; Musée du Papier peint (Rixheim) ; Paul Didierlaurent et Roland Ringenbach, Association Kalivie (Wittelsheim).

Atelier de couture (Altkirch) ; Alia Coiffure ; Coiffure Anne Imatiff ; Es'Tête (Altkirch) ; Jean-Yves Grandidier et Jean-Marc Burtscher, Léopard Graphique (Brumath) ; Kristof Claeys, Emeco Belgium (Bruxelles) ; Dominique Antoni, Cellutec (Burnhaupt-le-Haut) ; Caroline van den Berghe, Carreau-Line (Deinze) ; André Hermans et Christian Jorissen, Steinzeug-Keramo (Hasselt) ; Eric Rihs, Galerie des Emibois (Les Emibois) ; Bernard Schneider Atelier (Mulhouse) ; Jacques Devos, Altro Belgium (Tielt) ; Madörin (Zürich) ; Galerie Greta Meert (Bruxelles) ; Galerie Emmanuel Hervé (Paris) ; Stiftung Binz39 (Zürich).

Équipe du CRAC Alsace

Elfi Turpin, directrice.
Camille Hadey, chargée de l'administration et des événements.
Elli Humbert, chargée des expositions et du développement.
Richard Neyroud, chargé des publics et de la communication.
Fériel Djenidi, coordinatrice de projets résidence et territoire, volontaire de service civique.
Thomas Bénard et Églantine Gilardoni, régisseurs, assistés de John Mirabel et Alexis Dandreis.

Le CRAC Alsace est membre de d.c.a et Versant Est.

Le CRAC Alsace bénéficie du soutien de la Ville d'Altkirch, du Conseil Général du Haut-Rhin, du Conseil Régional d'Alsace, de la DRAC Alsace – Ministère de la Culture et de la Communication.

Le CRAC Alsace bénéficie également du soutien des Amis du CRAC Alsace ainsi que du Club d'entreprises partenaires du CRAC Alsace – CRAC 40 : Cinéma Palace Lumière, Altkirch, Centre E. Leclerc, Altkirch, Optic 2000 Heimbürger, Altkirch, Entreprise de peinture Mambré, Altkirch, Garage Fritsch Renault, Altkirch, Café Darboven, Issenheim, François Randé, Altkirch, Géant des Beaux-Arts, Saverne ; Paris Art.

Colophon

Elfi Turpin et Sophie Nys, direction de la publication.
Elfi Turpin et Sophie Nys, textes.
Simon Pleasance, traduction.
Sophie Nys, graphisme.
Simongraphic, imprimeur.
Textes et images, tous droits réservés.



Some
modern
works of art
will stand
the test
of time

The sheer beauty of Mondopave combined with its proven durability has made it a highly attractive alternative to the more traditional prestige floor finishes. Mondopave is a studded rubber flooring ideally suited to areas with high density pedestrian traffic indoors or outdoors, including shops, offices, hotels, reception areas, bars, corridors, banks, leisure centres, etc. Cigarette resistant and comfortable to walk on Mondopave is available in 8 attractive colours and two grades, 2.5mm and 5.0mm, and costs from £10 per square metre laid.

**and Mondopave Flooring
will stand a good deal
more besides.**

ALTRO LTD

Laying a firm foundation for Britain

Caxton Hill, Hertford, SG13 7NB. Tel: Hertford 54212

Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett

Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, ein Tisch ohne Brot ist ein Brett ... here I am endlessly repeating this sentence which is the title of this solo show of Sophie Nys, as if the better to grasp its mechanics and substance. For this statement, which not only acts as an image, informs both the challenges of Sophie Nys' work in general and the preoccupations at work in this exhibition in particular. Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, which literally means "a table without bread is a board", is the adaptation of a Russian saying which deals with both the object in its simplest material apparatus and the history it raises. Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, and, you see, the words are pleasant to utter, is therefore this relentless conceptual game, at once economical and rudimentary, which addresses a whole swathe of history, that of bread and its absence, and by extension the history of the crises and famines that have traversed Europe.

For if Sophie Nys is interested in history, and how it is manufactured and represented, she invariably approaches it through sources – objects, archives, documents – where she inquisitively observes the negative space, almost the unconscious and the repressed, operating by association of ideas and formal analogies. So, strictly speaking, it is not a matter of bread in this show. Rather, it involves its absence in periods of crisis, for example during the wars that have raged in this part of the world – Altkirch and its surroundings, where the art centre is located today – and the alternative recipes or practices which the inhabitants of this part of the world have managed to invent.

In particular, Sophie Nys has focused on a certain number of objects and works which have to do with the region's industrial past and more especially on the figure of the worker – a social and political body which she relates to documents coming from other geographical, historical and artistic fields. In this way, and for the first time in an exhibition, the artist brings in her original sources – at once a source of inspiration for her work, and a source in the historical sense of the term – which she has collected in various museums and sites in the region, and which she updates in arrangements and assemblages of critical gestures and forms.

So the body of the Schweissdissi, "the man who sweats" will rub shoulders indirectly with the figures of Patti Smith, Joseph Beuys and Carl Andre, whose 120 heat-resistant bricks arranged in a rectangle will encounter the damaged fingers of workers whose hands are caught in the production tool, which they never laid their hands on, which will meet the sad gaze of Dumbo, a tiny navvy, the underground journeys of Herculean miners, an industrial painting, a punitive sculpture, ingenious tables-cum-chairs or clandestine popular practices, and together produce unlikely sequences of events.

– History without critique is inert; criticism without history is aimless,* said Hal Foster.

– Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett, added Sophie Nys.

Elfi Turpin, Curator

* In Marquard Smith, « Polemics, postmodernism, immersion, militarized space: a conversation with Hal Foster ». *Journal of Visual Culture* 3 (3): 320–35, 2004.

These notices introduce various associations of works which, in fragments, construct the exhibition *Ein Tisch ohne Brett ist ein Brett*.

1. Sweat

The antique statue of the “Farnese Hercules”, attributed to the Greek sculptor Lysippos (4th century BCE) and held in the National Archaeological Museum in Naples, was probably a source of inspiration for the *Schweissdissi*, a sculpture commissioned from the Austrian artist Friedrich Beer (at that time living in Florence) by the city of Mulhouse in 1906, as a tribute to the thousands of workers who brought about the industrial revolution in Alsace. The *Schweissdissi* (“He who Sweats”) stood in Mulhouse in front of the city hall and the temple, but the nudity of the body of the 9 metre/30-foot colossus, deemed to be erotic, gave rise to a scandal and, as a result, it was moved to the city’s outskirts, to the Tivoli Horticultural Park.

Today, the statue’s back and its muscular buttocks are still hidden by tall bushes. Somewhat ironically, however, the marginal location of the place has turned it into an ideal spot for clandestine sexual encounters. The representation of the body, subject to the evolution of aesthetics in art history, thus reveals the evolution of cultural interpretations to do with nudity and sexuality.

Sophie Nys makes this story public, along with the *Schweissdissi*’s back, by making a representation of it in moonlight which takes the form of a silkscreened poster. This poster is accompanied by objects evoking the Herculean labour of the workers of Alsace: a tiny labourer made of sandstone, attributed to the sculptor Jules Dalou, and made at the manufacture de Sèvres (coming from the collection of the Sundgauvian Museum), as well as a painting made by a former worker in the Amélie potassium mines.

2. The Clock, New York City

A clock—its hands made of two publicity newspapers folded to form a cone, such as can be found slipped by part-time early workers into the gates of buildings in New York neighbourhoods—has pride of place. This clock is particularly meaningful with regard to developments of the notion of time in its relation to work.

A pseudo-heroic, super-8 film shows the arrival by boat in New York, USA—historic port of entry to the American dream in which everyone would be emancipated and enriched, and everyone would climb the social ladder, through their hard work. This is also the arrival by boat at the “Wall Street” stop, epicenter of the financial crash of 2008.

3. Fort, Tube, War

In 2012, Sophie Nys bought a photograph of an 18th century water conduit, a veritable American archaeological vestige, discovered in 1915 in a Wall Street basement in New York. The document presents the conduit laid horizontally on some chairs: a strange museum display which the artist borrows to design two sculptures paying homage to the singer Patti Smith, respectively titled *Fort Patti I*, 2012, then *Fort Patti II*, 2015, produced for this show.

The musician Patti Smith supported Occupy Wall Street, the protest movement that spoke out against the abuses of capitalism in autumn 2011, by donating a large tent housing the library, *The People's Library*, based in Zuccotti Park, in the heart of the financial district. On the night of 14-15 November 2011, the demonstrators were driven out of the park, and with them the library, also known as *Fort Patti*, which was destroyed.

With *Fort Patti II*, Sophie Nys presents a large ceramic tube, industrially manufactured, on which she has enameled the sad gaze of Dumbo, a character created by Walt Disney in 1941. The tube is laid on "Navy" chairs, of the Emeco brand—an especially tough model of chair, developed during the Second World War for the US Navy.

Fort Patti II refers as much to the absence of any American archaeological culture as to American imperialism, and its economic and military strategies. It is accompanied by an artifact coming from the collection of the Sundgauvian Museum at Altkirch: a sample of fabric, whose geometric design shows, by way of optical illusion, the repetition of the motif of the swastika. This fabric was supposedly manufactured by the Jourdain cloth mills in Altkirch during the Nazi occupation, and conjures up the painful history of the Sundgau during the Second World War.

4. Brick, Stone, Tongue

In 2014, Sophie Nys published a newspaper made up of a montage of press cuttings—articles, caricatures, as well as advertisements—documenting the media scandal stirred up in 1976 by the exhibition, at the Tate Gallery in London, of Carl Andre's historic work entitled *Equivalent VIII*. Acquired by the Tate in 1972, *Equivalent VIII*, which was conceived in 1966, is the arrangement of 120 heat-resistant bricks in a rectangle in two layers.

Sophie Nys sarcastically re-enacts this historic work by wrapping the 120 bricks in pages from her publication. These 120 bricks reproduce the original configuration of Carl Andre's work. They are laid on a linoleum floor whose manufacturer had used *Equivalent VIII* in an advertisement boasting about the product's strength. "Some modern works of art will stand the test of time... and Mondopave flooring will stand a good deal more besides".

Sophie Nys produces an ambiguous gesture by recycling the pages of her newspaper as if she was wrapping up objects or foodstuffs which she then moves about. She wraps up Carl Andre's historic work in its media reception. This piece faces the *Klapperstein* or *Stone of the Chatterboxes*, an object held in the Historical Museum of Mulhouse. This instrument of chastisement, a grotesque head weighing 25 lbs./12kg sticking its tongue out, was hung around the neck of "gossips" to punish them for their scandal-mongering, insults and disloyalty—a punishment usually reserved for women, and we all know how long freedom of speech was repressed for woman.

5. Hands

By focusing on a document held in the Musée de l'Impression sur Etoffes (Museum of Fabric Prints), listing accidents occurring in one of the many textile factories between 1882 and 1883 in Mulhouse, Sophie Nys observes that most injuries had to do with workers' hands, and more especially their fingers. In that period, and with the thriving textile industry in the south of Alsace, the need for labour created the first major wave of immigrants in the region.

The workers, often country folk, came from neighbouring countries, Switzerland and Germany. These factories employed about 12,000 workers working six days a week, up to 15 hours a day. Those extreme conditions gave rise to many accidents and reduced life expectancy in the region. With regard to these statistics, Sophie Nys has made five paintings representing the first five phalanges of a hand. The canvases are in fact stitched so as to make large pockets in the form of phalanges, which are stuffed with the hair of the inhabitants of Altkirch collected from hairdressers in the city. Sophie Nys is referring as much to the "hands" of manual labour in the factory as to gestures of household recycling which were practiced during the world wars: use of keratin from hair or making bread with saw dust.

6. Textile, Fatigue

At the beginning of the 19th century, Jean Mieg, a wealthy Mulhousian industrialist, commissioned from Godefroy Engelmann a series of engravings representing the activity of the textile industry in the region. The lithographs known under the name *Les Manufactures du Haut-Rhin*, produced in 1825, offer a vision of industrial landscapes in a highly idealized context. Reality, needless to say, was very different.

In September 2014, Sophie Nys put on a performance consisting in covering on foot the distance between Altkirch and Mulhouse (19 km/12 miles), pulling a 10 metre/33-foot canvas behind her. Most of the road runs beside the canal linking the Rhone to the Rhine, made in the late 18th century, the main thoroughfare for transport associated with the textile industry. The artist thus followed in the footsteps of the workers, often former country folk whose journey by foot between their home and their work place usually took more than an hour. This 10 metre/33 foot canvas (industrially woven) is "painted" by the route taken by Sophie Nys.

This canvas, which thus shows the traces of this movement, is mounted on the frames of five camp-beds as if to accommodate the tired bodies of the workers. The installation is accompanied by an engraving depicting the factory making prints on fabrics owned by the Haussmann brothers, and founded in 1775 (collection of the Historical Museum of Mulhouse).

7. Art, Abundance, Famine

On the eve of the First World war, the Armory Show—the first major international exhibition of modern art in the USA—opened its doors in New York in 1913. Presenting mainly European and American works of art, the show was divided into 18 octagonal areas made of partitions strangely decorated with garlands offered by the American sculptress, collector and art patron Gertrude Vanderbilt Whitney, founder of Whitney Museum in 1931.

Sophie Nys “borrows” a fragment of the structure of the partitions which support a garland made of 120 ceramic pretzels, thus creating a chain of events referring to bread (both to its abundance and to its rationing in periods of conflict), which she thus re-places in an historical and artistic context.

8. Domestic Strategy And Economy

Ingenious tables-chairs, i.e. pieces of furniture which, when not being used as tables (when there is no bread for example), are turned into chairs. They are set opposite a collection of amateur photographs of leas of DMC embroidery threads, sold on e-Bay.

Dollfus-Mieg & Co (DMC) is an Alsatian textile company founded in Mulhouse in 1746 by Jean-Henri Dollfus. During the 20th century, it was one of the largest textile and industrial groups in Europe. After passing through a crisis in the 1990s, the old company was closed down in 2009. The wholesale failure of the industrial economy is here set beside the rise of the minor domestic economy, an alternative system which reveals the development of amateur activities such as embroidery and photography.

Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett
A solo exhibition by Sophie Nys.
Curated by Elfi Turpin.

Exhibition from March 1 to May 17, 2015.
Open from Tuesday to Friday, 10am to 6 pm.
Saturday to Sunday, 2 to 6 pm.
Guided tours on Saturdays and Sundays at 4 pm.

Free entrance.
Closed May 1.

CRAC Alsace
18 rue du Château
F-68 130 Altkirch,
+33 (0)3 89 08 82 59
www.cracalsace.com

Events

March 15
4pm: Film program by Sophie Nys at Cinéma Palace
Lumière, Altkirch.
Within the context of the Contemporary art week-end.

April (date to be confirmed)
Release of a book by Sophie Nys.
Encounter with the artist.

May 16
Museum Night
6 – 11pm: Guided tours of the exhibition.

17 mai
Finissage of the exhibition, in the presence of the artist.

The CRAC Alsace warmly thanks Sophie Nys.

Sophie Nys and the CRAC Alsace would like to thank Laetitia Oser; Bénédicte Lacorse; the technical services of the City of Altkirch; Mireille Fougerolle, Musée Sundgauvien (Altkirch); Gerald Bamberger, Hinterlandmuseum Schloss (Biedenkopf); Jean-François Keller, Musée de l'impression sur étoffes (Mulhouse); Joël Delaine, Musée Historique and Musée des Beaux-Arts (Mulhouse); Musée du Papier Peint (Rixheim); Paul Didierlaurent and Roland Ringenbach, Association Kalivie (Wittelsheim).

Atelier de couture (Altkirch); Alia Coiffure; Coiffure Anne Imatiff; Es'Tête (Altkirch); Jean-Yves Grandidier and Jean-Marc Burtscher, Lézard Graphique (Brumath); Kristof Claeys, Emeco Belgium (Brussels); Dominique Antoni, Cellutec (Burnhaupt-le-Haut); Caroline van den Berghe, Carreau-Line (Deinze); André Hermans and Christian Jorissen, Steinzeug-Keramo (Hasselt); Eric Rihs, Galerie des Emibois (Les Emibois); Bernard Schneider Atelier (Mulhouse); Jacques Devos, Altro Belgium (Tielt); Madörin (Zürich); Galerie Greta Meert (Brussels); Galerie Emmanuel Hervé (Paris); Stiftung Binz39 (Zürich).

CRAC Alsace team

Elfi Turpin, director.
Camille Hadey, head of administration and events.
Elli Humbert, head of exhibitions & development.
Richard Neyroud, head of educational service & communication.
Fériel Djenidi, Voluntary of civic service, projects coordinator residency & territory.
Thomas Bénard et Églantine Gilardoni, chief exhibition technicians, with the assistance of John Mirabel and Alexis Dandreis.

The CRAC Alsace is member of d.c.a and Versant Est.

The CRAC Alsace is supported by: Ville d'Altkirch, Conseil Général du Haut-Rhin, Conseil Régional d'Alsace, DRAC Alsace — Ministère de la Culture et de la Communication.

The CRAC Alsace is also supported by Les Amis du CRAC Alsace; Club d'entreprises partenaires du CRAC Alsace — CRAC 40: Cinéma Palace Lumière, Altkirch, Centre E. Leclerc, Altkirch, Optic 2000 Heimbürger, Altkirch, Entreprise de peinture Mambré, Altkirch, Garage Fritsch Renault, Altkirch, Café Darboven, Issenheim, François Randé, Altkirch, Géant des Beaux-Arts, Saverne; Paris Art.

Booklet

Elfi Turpin and Sophie Nys, editors.
Elfi Turpin and Sophie Nys, texts.
Simon Pleasance, translations.
Sophie Nys, graphic design.
Simongraphic, printer.
Texts and images, all rights reserved.

